

Édito

L'UTOPIE, critique du présent... construction du futur...

Voici donc le n° 1 de cette Gazette... après l'essai d'un n° 0 salué positivement au printemps avec un édito « L'utopie ou la mort ».

Ce nouvel édito voudrait encore cadrer la problématique utopique dans une double dimension.

En effet « toute vision de ce qui devrait être entraîne un examen critique de ce qui est » (Jean SERVIER : Histoire de l'utopie).

Et la promenade à la rencontre des utopistes bisontins (article ci-contre) en est l'illustration même.

L'UTOPIE... critique du présent

Si les utopistes ont été souvent raillés, traités d'idéalistes, de naïfs, c'est bien parce qu'ils refusaient et dénonçaient l'état existant, l'ordre établi, en imaginant autre chose, un autre monde...

L'UTOPIE... construction du futur

Mais, plus que critique, l'utopie est le premier mot, la première attitude de la démarche scientifique, créative. C'est même cette autre vision, dite « rupture épistémologique », qui est l'essence de l'innovation.

D'autres diraient que ce n'est pas en améliorant la bougie que l'on a inventé l'électricité !

La fonction Recherche et Développement (R & D), essentielle à la pérennité de toute entreprise, se fonde ainsi sur une problématique utopique. A nos veilleurs d'alerte bisontins, on attribue la prémonition de certaines avancées économiques et sociales d'aujourd'hui : concept de crèches (Ch. Fourier), définition de la citoyenneté et de la solidarité (P-J Proudhon)...

Mais cette prémonition ne saurait relever d'un génie cartomancien. Ce futur désirable se révèle au présent, aujourd'hui et continuellement à travers des signes, des signaux souvent trop faibles pour n'être perçus, captés et décodés que par ceux qui veillent et appellent l'autrement possible... ce lieu encore inconnu.

A travers cette Gazette, « l'école de Besançon » n'a d'autre ambition que de scruter ces signaux faibles et d'en faire écho, avec la conviction que « l'utopie est la vérité de demain » (Victor HUGO).

Merci pour vos observations, vos témoignages !

Le groupe de travail et d'accueil

Écho

A la RENCONTRE des UTOPISTES BISONTINS

Le 14 mai dernier, dans le cadre de son AG annuelle et en cohérence avec sa stratégie de soutien à l'innovation sociale, le Crédit Coopératif de Franche-Comté a proposé à ses invités **une promenade à la rencontre des utopistes bisontins.**

Alertée et sollicitée sur cette initiative, l'école de Besançon s'est aussitôt investie pour coopérer à son organisation, et ce fut une première réussie, avec une randonnée pédestre de trois groupes dans la boucle de Besançon à la rencontre de quatre illustres personnages :

- **Claude-Nicolas LEDOUX** au Théâtre
- **Victor HUGO** dans sa Maison
- **Pierre-Joseph PROUDHON** à la Bibliothèque
- **Charles FOURIER** au Conseil Général

La rencontre avec C-N LEDOUX (1736-1806) nous a conduits au Théâtre, où un guide passionné (Pascal Brunet) de l'Office du tourisme a interprété, croquis et plans à l'appui, la démarche innovante et prospective de l'architecte de la Saline Royale d'Arc et Senans, reproduite dix ans plus tard au Théâtre de Besançon (1784) :

- Première fosse d'orchestre
- Géométrie circulaire
- Intégration du bâtiment dans l'immobilier environnant
- Accueil et place du peuple...

Deux pas plus loin, Victor HUGO (1802-1885) nous accueille dans sa Maison Natale, récemment inaugurée. Et là, c'est un membre même de l'école de Besançon (au faciès « hugolien », dixit une passante !) qui nous fait vibrer à l'œuvre du prophète « Un jour viendra... »

- Nous aurons ces grands Etats-Unis d'Europe...
- Nous aurons l'esprit de conquête transfiguré en esprit de découverte...
- Nous aurons la justice sans l'échafaud... la vérité sans le dogme... »

Pour rencontrer P-J PROUDHON (1809-1865), quel endroit plus pertinent que la Bibliothèque, où nous attendent la sympathique et érudite Conservatrice (Marie-Claire Waille), ainsi qu'un petit neveu du philosophe (Robert Proudhon) auteur d'un astucieux abécédaire sur son aïeul.

Eclairée d'une précieuse documentation (dont une correspondance de K MARX), enrichie aussi par les dons des petites filles de PROUDHON, cette figure exceptionnelle brille soudain de fulgurantes injonctions :

- Banque du peuple, propriété de tous les citoyens
- Coopération, mutualité, fédération, solution et liberté
- Formation, toute la vie
- Justice, loi fondamentale de l'univers...

La rencontre de Ch. FOURIER (1772-1837) se déroule dans le hall du Conseil Général, rue de la Préfecture, avec la présence de Louis UCCIANI, professeur à l'Université et Directeur de publication des Cahiers Charles Fourier. Sa collaboratrice nous passionne d'un exposé alliant recherche, humour et révélations sur la pensée et l'action de ce fils de

ooo

drapier bisontin :

- Libre jeu des passions humaines
- Organisation communautaire
- Aversion pour le commerce et les contraintes
- Harmonie des échanges

Mais notre Gazette ne suffit pas à relater un tel itinéraire, et plusieurs documents ont été mis à dispositions ce jour-là :

- Une monographie synthétique établie par Besançon Tourisme (Frédérique Coobar).
- Un dossier abécédaire reproduisant les volets d'une excellente exposition réalisée par Robert Proudhon sur son ancêtre « Chercheur de vérité ».
- Un extrait du discours de Victor Hugo, au Congrès de la paix, le 21 août 1849.

Et l'école de Besançon se donne pour mission d'explicitier pour aujourd'hui les pensées de nos quatre grands témoins d'un autre « vivre ensemble » (portraits ci-dessous... à identifier !?)



POUR UNE GRANDE SŒUR... HOMMAGE et RESPECT !

Lors de ses premiers travaux, l'école de Besançon s'est vite aperçu que la Gazette avait une digne et honorable grande sœur... « *La Lettre des signaux faible* »

Avec un n° 118 (février 2014) consacrée aux secrets de la prospective par les 1300 signaux faibles analysés sur les dix dernières années dans un livre d'inventaire imposant (Philippe Cahen), avec évocation méticuleuse des tops et des flops qui nous éclairent sur demain.

École de Besançon, association en cours d'immatriculation, tient des rencontres régulières à Besançon sur toutes problématiques, et tous les mois participe à un atelier à Paris sur une recherche « Pour ville de nouvelle mesure ».

Le noyau actif bisontin est en cours de structuration avec des personnes de diverses origines et expertises professionnelles et sociales.

Contacts : André LOMBARDET : 06 77 13 17 43 - Claude MERCIER : 06 38 90 29 23.

échanges

On trouvera ci-dessous, comme au précédent n°, quelques brèves scrutant les signaux faibles... et forts pour l'avènement d'une utopie pratique.

Mais en période estivale, c'est ici une lecture plutôt éclectique, décalée...

« **Pourquoi ça ira mieux en 2050** », c'est la promesse argumentée de la revue CLES (n°88, avril-mai 2014) : les économistes du Copenhagen Consensus Center sont formels car d'après des calculs sur la longue durée, le progrès est impressionnant et devrait continuer ! Avis aux chercheurs de bonnes nouvelles ou aux cassandres... mais attendons les travaux en cours de l'association « Pour une ville de nouvelle mesure » imaginée justement en 2050.

« **La Conversation. Une utopie de l'éphémère** », voilà une autre lecture, le livre d'un prof de lettres (PUF). L'auteur, consterné par une humanité saturée de technique, d'économie, d'Internet, retrouve espoir dans un autre art de vivre, la « conversation » qui, loin du bla-bla, retisse des liens, des mondes imaginaires, crée des utopies et défie les mesquineries présentes.

« **C'était impossible... et pourtant** », une toute autre lecture encore, avec ce recueil d'un auteur qui flirte avec l'extraordinaire, Pierre Bellemare !

« **Les origines du futur** », une série radiophonique de rétro-prospectivisme grand public, pour tenter de lire demain à la lumière d'hier... Et une émission culturelle, avec Monique Chemillier-Gendreau, juriste internationale, pour qui « **l'utopie, ce lieu inconnu, c'est l'autre**, que l'on veut identique, et que l'on refuse différent »

« **Incarner l'Utopie** », premier salon de la transformation sociétale et individuelle, JURAPARC, les 4 et 5 octobre 2014 à Lons le Saunier.

PETIT RAPPEL...école de Besançon, quel projet ? quel programme ? : la démarche du groupe de travail repose sur une dynamique formalisée dans une note d'orientation décrivant les valeurs, orientations, thématiques de recherche, supports de communication...
(documentation à disposition, nous contacter).